

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXIII. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Même, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9387

L E T T R E L X I I I .

Le Mandarin Cham-pi-pi, au Même, à Pékin.

De Paris.

UN étranger qui veut se mettre au fait de la carte de Paris, a besoin d'un pilote national, sans quoi il côtoie longtems la fociété.

J'ai fait choix d'un qui est né sur le bord de la Seine. Mon conducteur n'est plus dans cet âge où les François extravaguent ; aussi, dit-il lui-même, qu'il n'est plus si fou aujourd'hui qu'il l'étoit autrefois, sa réputation est établie. Il possède toutes les qualités actives & passives qui attirent ici la considération publique : il a dissipé une grande fortune, a hasardé des sommes considérables au jeu, a eu des maîtresses & a entretenu des filles, des chiens, des chevaux, & s'est battu plusieurs fois en duel.

Il connoît les intrigues de la ville, & est au fait de toutes les galanteries de l'un & de l'autre sexe. Il n'y a gueres de parties de plaisir où il ne se trouve mêlé.

Il

Il peut nommer les femmes qui ont trompé leurs maris, & celles qui sont prêtes à tromper les leurs : il fait distinguer celles ont de la vertu, de celles qui font semblant d'en avoir.

Il pourroit faire l'histoire des filles de la comédie & de l'opéra de Paris, tant il est au fait de leurs intrigues. On lui donne de l'esprit, c'est-à-dire de la vivacité & des faillies.

Au reste il a des principes & est surtout très délicat sur le point d'honneur. Il est reçu chez les grands où il a ses entrées franches & ses diners réglés. On le salue & on l'embrasse régulièrement : bien des gens lui disent qu'ils l'estiment, car il a été à la guerre, & s'est battu plusieurs fois en bataille rangée pour l'honneur de la couronne de France : aussi porte-t-il à sa boutonniere un petit ruban rouge, d'où pend une médaille d'or, ce qui fait qu'on l'appelle Monsieur le Chevalier.

Il n'est pas tout-à-fait gentilhomme, mais il est presque noble. Le premier de ses ancêtres étoit laquais du Roi Clovis. Il parloit autrefois beaucoup de ses titres, mais depuis qu'un généalogiste lui a prouvé que, dans ce tems-là, les Rois de France n'avoient point de laquais, & que

que tous ceux qui les servoient étoient des serfs, il est devenu muet sur son origine, & ne parle de ses ancêtres que devant les gens qui ne connoissent point l'histoire de France.

Il a du goût pour la belle littérature, & s'attâche surtout aux ouvrages d'érudition : aussi parle-t-il pertinemment du Sopha, de Mariane & du Païfan parvenu.

L E T T R E LXIV.

Le Même, au Censeur de l'Empire, à Pékin.

De Paris.

IL faut que les François aient une grande disposition à une maladie que leurs médecins appellent asthme, car ils se promènent continuellement & passent leur vie à prendre l'air.

Il y a ici cinq-jardins publics qu'ils arpentent depuis le matin jusques au soir. Ces malades me paroissent si gaillards que je ne les soupçonne pas mal-fains ; du moins ils fatiguent comme des gens qui se portent bien. Tu ne saurois croire combien cela paroît singulier à un Chinois

de